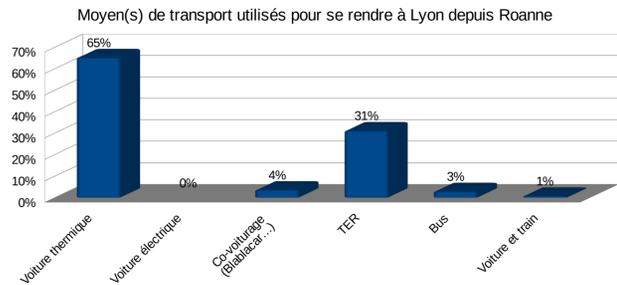


Smart cities et villes moyennes, quelles dynamiques ?

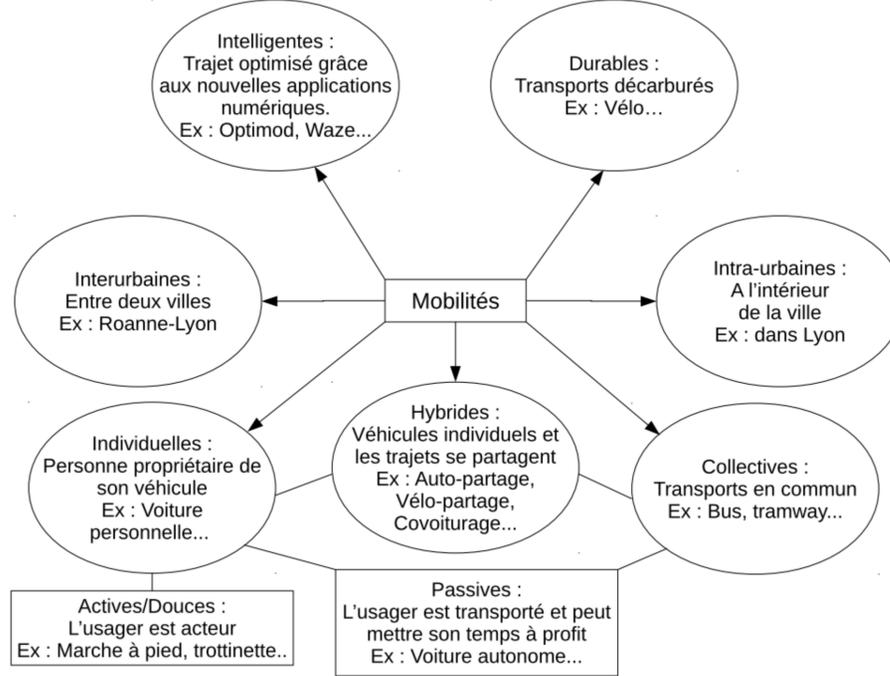
En 2050, les villes intelligentes seront intégrées dans la mondialisation. Il existera probablement des inégalités entre les smart cities et les autres villes. Ces inégalités risquent d'être encore plus fortes avec les villes moyennes. Comment une smart city peut faciliter la création d'emplois, l'accès à de nouvelles formations, le « désenclavement numérique » et la redistribution des richesses ?

Roanne-Lyon, une complémentarité économique ancienne

Les liens économiques entre Roanne et Lyon ont un ancrage historique fort, avec la présence d'un tissu d'entreprises liées au textile depuis la première Révolution industrielle. De Roanne, on constate que la voie ferrée passe par des villes textiles comme Régnay, Amplepuis, Tarare. Aujourd'hui, le bassin roannais connaît un important chômage : en 2016, il y avait 21,8 % de chômeurs entre 15 et 64 ans. Par conséquent, de 1968 à 2016, la commune de Roanne a pratiquement perdu 20 000 habitants et la ville est fortement touchée par le vieillissement de la population. Malgré le raccordement autoroutier, il s'avère que les coûts de transport sont jugés trop élevés. Or, la mobilité est un facteur clé pour permettre de s'insérer dans l'économie.



Les mobilités intelligentes, un outils d'aide à l'insertion à l'emploi ?



Le temps, un service comme les autres ?

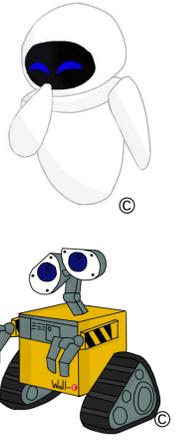
Certaines métropoles bénéficient d'une option de travail appelée « **ville temps libre** ». Elle offre des possibilités de travail optimisé (travail à la maison ou dans les tiers-lieux) pour libérer du temps libre. Ce temps ainsi dégagé permet une meilleure vie sociale, familiale, personnelle, culturelle. Le travail à distance présente aussi des enjeux environnementaux : il rend possible une réduction des déplacements ; des enjeux sociaux : il permet une amélioration de la qualité de vie grâce à une meilleure articulation des temps ; des enjeux économiques : en permettant à l'entreprise des économies au niveau foncier et en créant des emplois dans des espaces en crise.

Notre époque ultra-connectée offre la possibilité de travailler en tout lieu. On voit apparaître des travailleurs « nomades » et des télécentres où les personnes peuvent travailler en attendant leur transport. À Lyon, la métropole bénéficie de cette opportunité. Puisque les gares sont le pivot des mobilités, elles sont au cœur du quotidien des voyageurs qui peuvent avoir accès à de nombreux services et emplois : espaces dédiés à l'innovation et à la création d'entreprises ; espaces qui accueillent les travailleurs « nomades » dans des salles de coworking ; Fablab et livings labs ; salles de visioconférences, etc. Ces services existeront à côté de services et de commerces plus « traditionnels » comme des crèches, des laboratoires d'analyse médicale, des salles de sport, des drives, des librairies... La gare conforterait ainsi son rôle de « hub » et résoudrait en même temps des contraintes temporelles propres aux usagers tout en offrant de nouveaux emplois !



Risques liés à l'optimisation du temps

Cet usage intense du numérique, dans notre vie professionnelle, familiale, sociale et culturelle, n'est pas sans risque. Paradoxalement, les Hommes hyper-connectés risquent d'être déconnectés du monde qui les entoure... Il faut s'interroger sur les conséquences sanitaires (risque cardio-vasculaire, obésité, ondes omniprésentes...) et sociales (l'assistance quotidienne est-elle réellement un avantage?). Avec les villes intelligentes il y a le risque que les personnes restent tout le temps sur les nouvelles technologies (téléphones, ordinateurs...) et sortent de moins en moins de chez elles (télétravail, réseaux sociaux, e-commerce...). Le danger d'isolement est réel et d'autant plus fort chez les personnes qui n'auraient pas accès à une offre de mobilité performante. Le temps libre pourrait servir aux activités sportives, culturelles ou associatives, par exemple.



Depuis son accident, Elsa est en fauteuil roulant électrique autonome. Grâce au télétravail elle a pu retrouver un emploi en tant qu'experte en archivages de données. Elle doit néanmoins se rendre « physiquement » deux fois par semaine à Lyon. Depuis fin 2019, le droit à la mobilité est reconnu. Elsa a désormais le choix de ses mobilités et elles ne sont plus forcément une contrainte. Il y a une vingtaine d'années en arrière, elle n'aurait pas eu ce choix et aurait dû surmonter bien des obstacles pour se déplacer de son domicile à son travail.

Pour se rendre à son travail, Elsa peut emprunter le train, adapté aux personnes à mobilité réduite. Grâce au plan déplacement entreprise (PDE), Elsa sait que son collègue l'attendra en covoiturage dans son véhicule électrique quand elle arrivera à la gare de Lyon Part-Dieu. Elle peut sereinement travailler dans le train grâce à la tablette pliante, aux ports USB, aux connexions WIFI et à la lumière tamisée.



Elsa retrouve son collègue pour la conduire au siège de son entreprise. Une fois sa journée finie, elle profite de sa présence à Lyon pour se rendre en taxi-ambulancier à l'hôpital, où elle avait pris un rendez-vous médical grâce à Doctolib. Dans la salle d'attente, Elsa en profite pour organiser son trajet de retour en utilisant Optimob, l'application lyonnaise de gestion des flux urbains en temps réel.



Son rendez-vous terminé, elle se rend à la gare Part-Dieu en utilisant le tramway, comme le lui avait suggéré l'application. Une fois arrivée à la gare, Elsa se rend dans un Fablab en attendant son train. Elle y découvre la création d'une application capable d'informer l'utilisateur sur l'état des routes françaises et leur équipement ou non en capteurs pour voitures autonomes.

Dans le train, Elsa délasse son ordinateur et apprécie discuter avec sa voisine sur leurs loisirs respectifs. À son arrivée à la gare de Roanne, son mari l'attend sur le quai pour la ramener chez elle dans leur voiture électrique.



Métiers à venir, métiers d'avenir...

Les smart cities seront à l'origine de nouveaux métiers liés à la gestion et à la maintenance des systèmes d'information (archiviste, nettoyeur de bases de données), mais aussi d'algorithmes. Au-delà des ingénieurs et concepteurs d'applications, apparaîtront des « entraîneurs » de programmes informatiques basés sur les technologies d'intelligence artificielle (machine learning) pour superviser l'apprentissage des résultats attendus par les programmeurs et les usagers. Les recalibreurs d'objets connectés devront quant à eux améliorer la capacité de reconnaissance de formes des programmes. Ces nouveaux métiers du numérique auront des répercussions dans le secteur industriel et peuvent être redistribués, délocalisés, autour de Lyon afin de lutter contre le chômage que peuvent connaître des villes moyennes en crise.

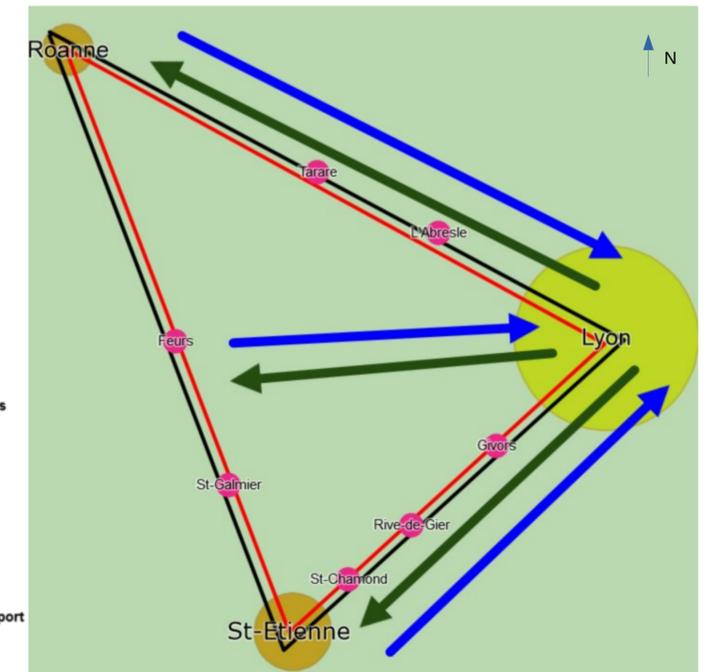
À Roanne, des emplois peuvent être créés suite à l'émergence de cabinets de conseil tournés vers le conseil sur les données (hébergement, maintenance, sécurité ou conformité des données et contenus numériques). Un savoir-faire est déjà présent avec par exemple l'entreprise Recoveo, spécialiste de la récupération de données. Outre les problématiques de formation professionnelle et de réorientation posées par ces nouveaux métiers, une telle situation appelle aussi une réflexion sur le rôle des collectivités dans la mise en disposition de données publiques.

Attention, Smart city omnipotente !

Le risque serait qu'une Smart City devienne sélective et ne redistribue pas forcément les richesses et les savoirs (populations exclues par manque de compétences numériques). À l'échelle régionale, les médecins spécialistes s'installent plus souvent dans les grandes métropoles où existe une vie culturelle riche. Par conséquent, les villes comme Roanne sont délaissées par les spécialistes alors qu'elle possède une population vieillissante susceptible d'avoir besoin de soins. Les transports doivent être davantage performants pour permettre à ces populations d'accéder plus rapidement aux cabinets de médecins Lyonnais. Les ambulanciers, bénéficiant d'applications GPS adaptées au trafic en temps réel, pourraient ainsi véhiculer les personnes de manière plus efficace. Les mobilités étant plus intelligentes, une réflexion peut aussi être menée sur le détachement de médecins quelques jours par semaine sur des hôpitaux en manque de personnels.

Légende

- les pôles urbains
 - Lyon, ville intelligente
 - Villes moyennes
 - Petites villes
- Les dynamiques économiques
 - Offre d'emplois
 - Flux potentiel de main-d'œuvre
 - Espace rural sous influence urbaine
- Les principaux axes de transport
 - Voies autoroutières
 - Voies ferrées



Le triangle des complémentarités économiques